

CONTEXTE

En mai 1987 s'ouvrait à Lyon le procès de Klaus Barbie.

Mon père, Pierre Truche, en était le procureur général.

Aujourd'hui, j'ai l'âge qu'il avait à l'époque et mon fils, l'âge que j'avais alors.

Ce simple jeu de miroirs entre les générations pourrait paraître anecdotique, s'il n'était pas relié à une échéance vertigineuse : un rendez-vous, évoqué à plusieurs reprises durant le procès, fixé à quarante ans plus tard, en 2027.

Quarante ans.

Ni trente. Ni cinquante.

40 ans c'est le temps qui séparait la fin des camps de concentration de ce procès historique.

Or, 40 ans après le procès, nous y sommes.

Que s'est-il passé ?

Je ne cesse de me poser la question.

Le 9 octobre 2025, Badinter a été «panthéonisé» - sa tombe a été profanée le jour même. Dans la bande de Gaza, les enfants des victimes d'hier ont porté au pouvoir un gouvernement qui déplace, affame, torture et tue les populations...

Les extrêmes droites poussent de partout en Europe.

En France, le risque d'un basculement est réel, sous prétexte que « l'on n'a pas encore essayé ».

Si. Nos aïeux ont essayé : la délation, la collaboration, la soumission à un régime autoritaire ont conduit à la déportation et à la mort de milliers de personnes sous le gouvernement de Pétain.

Au cours du procès Barbie, les paroles prononcées ont été fortes, porteuses d'espoir, le « travail de mémoire » engagé devait empêcher que les atrocités ne se reproduisent.

Aujourd'hui où en sommes-nous?

Dans ce procès, il s'agissait de juger un homme, Klaus Barbie, et tenter de comprendre comment ce jeune homme secourant les indigents dans les années 20 avait pu devenir le monstre froid qui envoya des milliers de gens à l'abattoir, quand il ne les torturait pas lui-même...

Aujourd'hui, peut-on affirmer que nous sommes immunisés contre les idées nauséabondes, les dérives autoritaires ?

Sommes-nous devenus hermétiques aux promesses de pouvoir, à la propagande, aux fausses nouvelles, aux discours de domination? Avons-nous définitivement renoncé aux fantasmes de puissance, de hiérarchie, de supériorité ? Alors oui, 40 ans après, où en sommes-nous ?

Replonger dans cette histoire, c'est pour moi, -comme dans mes spectacles précédents-, l'occasion de sonder ce grand mystère qu'est le fonctionnement de l'être humain. Ici dans sa face la plus sombre mais aussi dans sa part de grandeur.

Il sera donc question de nos responsabilités individuelles et collectives, et sans doute de parler d'engagement.

Et peut-être alors fixer un nouveau rendez-vous pour 2067.

Où en serons-nous ?

Comment porter sur scène ce propos ? Comment évoquer l'irracontable, l'impensable ?

Voir l'intégralité des vidéos du procès (145 heures) a été pour moi une expérience unique. En le visionnant tous les jours pendant des semaines, je plongeai dans l'atmosphère du procès, en ressentant chaque évènement, jusqu'à en oublier l'issue. Tout m'a intéressé y compris les débats les plus techniques sur la législation.

Et surtout ce procès, que ce soit dans les témoignages, les plaidoiries ou le réquisitoire, interpelle notre actualité et tend un miroir fascinant sur notre période contemporaine. Oui, comment est-ce possible que « ça » se reproduise ?

Je bâtirai le spectacle en m'inspirant de ce que la forme d'un procès propose, à savoir une radicalité de la parole, du témoignage, un rituel codifié qui laisse la place à toutes les nuances, points de vue - et rebondissements. Et les moments clef du procès seront les points d'entrée de ces « auditions ».

Mon propos n'est pas de rejouer les audiences, avec ses personnages (avocats, témoins, parquet...) mais bien de profiter de ce que le théâtre permet de liberté avec les codes, pour plonger « à mots perdus » dans la complexité humaine. Sur scène, une barre des témoins, à l'image de celle du Procès Barbie. Là comparaitront les comédien.nes, témoins de leur temps, de ces 40 ans qui se sont écoulés depuis 1987 et des 80 ans qui nous séparent de la seconde guerre mondiale. Ils pourront endosser divers rôles, mêlant les époques - tant celle de l'avant-guerre en Allemagne, que de l'après guerre en France jusqu'à aujourd'hui. Ils se débattront sans doute, se contrediront sûrement, s'enflammeront très certainement, pour tenter de cerner en eux (en nous ?) ce qui fait que l'on peut se laisser emporter dans la spirale du pire.

À l'occasion de cette quête, ils feront entendre des extraits de textes historiques et scientifiques, fruits de ma recherche, et bien sûr, des instants des audiences.

La force d'un procès, c'est qu'il est question de l'avenir d'un accusé. Cela n'a lieu qu'une fois, et l'issue en est incertaine.

Je souhaiterais recréer cet état particulier de la prise de parole lors des répétitions avec les comédien.nes. Je leur enverrai, au fil de mes recherches, les passages que j'aurai sélectionnés, puis nous procéderons par improvisations afin que chacun s'empare de la diversité des sources. L'équipe est composée de générations différentes et cela est très important pour moi, car il s'agit dans cette histoire d'observer comment les mémoires (et les oublis) travaillent en nous.

Proposition m'a été faite de créer de courtes formes théâtrales afin d'être au rendez-vous des commémorations du procès de mai-juin 27. Celles-ci seront ainsi l'occasion de présenter des extraits du spectacle en cours de travail, en s'adaptant aux circonstances et aux lieux. La création du spectacle étant prévue pour la saison 2027/2028.

Pour mener ma recherche de documentation, je suis en lien avec les juristes et historiens de l'**Association Française pour l'Histoire de la Justice** qui m'éclairent sur le droit, répondent aux questions que malheureusement je ne peux plus poser à mon père, et me donnent de précieuses données sur les crimes contre l'humanité, notamment sur le génocide au Rwanda. Je rencontre également d'autres historiens ou spécialistes du droit, des « acteurs » du procès, et je m'inspire aussi de recherches sociologiques et neuroscientifiques.

Ce projet tient une place particulière parmi mes créations. Je n'en aurai pas eu l'initiative si mon père n'avait pas été le procureur général de ce procès historique. La plongée dans ses archives, toute la documentation que j'accumule, les entretiens que je mène, et le sujet lui-même me touchent particulièrement. Aussi, sans doute, j'ouvrirai « l'audience » que sera le spectacle, pour laisser ensuite la place aux autres, pour que leurs questionnements, contorsions, leurs errances nous fassent ressentir le pathétique de l'âme humaine, sous toutes ses coutures... qui craqueront sans doute.



11 mai 1987 devant le Palais de Justice de Lyon, ouverture du procès Klaus Barbie.

EN LIEN AVEC LA CRÉATION

Le procès en appelait à un rendez-vous dans 40 ans, et s'adressait à plusieurs reprises aux jeunes d'alors. Je souhaite aujourd'hui, à l'occasion de ce spectacle, mener des entretiens avec des collégiens, lycéens, étudiants car ce sont eux qui seront au rendez-vous suivant...

Lors de l'année scolaire 26-27 j'interviendrai auprès des élèves de la Cité Scolaire Internationale de Lyon (en partenariat avec le CHRD) l'occasion d'échanger avec elles et eux sur les sujets suivants :

Qu'est-ce que l'obéissance ?

Qu'est-ce que la résistance ?

Comment commence l'embrigadement ?

Comment réagir au racisme ?

Comment répondre au sentiment

d'injustice ?

Qu'est-ce qu'un crime contre l'Humanité... ?

Le matériau collecté permettra la mise en scène de débats contradictoires et nourrira la création sous des formes à définir (texte, vidéo...)

PARTENAIRES

Association Française pour l'Histoire de la Justice (AFHJ), Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon
Maison d'Izieu, ...

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

SEPTEMBRE- DÉCEMBRE 2026 :

Interventions - coconstruction avec les élèves de la Cité Scolaire Internationale de Lyon.

SEPTEMBRE- DÉCEMBRE 2026 :

Conception / Ecriture

DU 23 AU 29 JANVIER 2027 :

1 semaine de résidence à l'Assemblée - Fabrique artistique (Lyon 3^{ème})

VENDREDI 29 JANVIER 2027 À 10H :

Etape de travail à l'Assemblée - Fabrique artistique (Lyon 3^{ème})

AVRIL-JUIN 2027 :

1 semaine de résidence artistique (lieu en cours)

MAI-JUIN 2027 :

Création d'une forme légère pour les commémorations du procès Klaus Barbie.

SAISON 2027-2028

Création du spectacle «PLUS JAMAIS ÇA?» après deux semaines de répétitions consécutives.

DISTRIBUTION

Photographies : Philippe Schuller

Conception | **CLAIRE TRUCHE**

Claire Truche est metteuse en scène et fonde la Nième Compagnie en 1992. Depuis, c'est plus de 70 spectacles qu'elle a créés, ayant toujours à cœur de jouer en et hors les murs des théâtres afin de favoriser la rencontre avec des publics très variés, et de tenter de perpétuer l'idée d'un théâtre « populaire et savant ». De 2014 à 2020 elle devient chargée de la programmation au Théâtre Astrée / Université Lyon1. Elle y a mené notamment, que ce soit dans ses créations ou dans sa programmation, tout un travail qui mêlait les Arts et les Sciences. La création participative avec des non-professionnels est également un axe important de son travail; Claire Truche est également comédienne, lectrice, auteure.



Jeu | **MATTÉO CRESTO-MISEROGLIO**

Après le Conservatoire Régional de Grenoble et la classe préparatoire intégrée de la Comédie de Saint-Etienne, Mattéo Cresto-Miseroaglio sort diplômé de l'école du Théâtre National de Bordeaux Aquitaine en 2025. Sur scène il interprète des rôles pour **Ryan Larras, Phia Ménard, et Marie de Dinechin**, au cinéma il tourne auprès de **Léna Ichkhanian, Benoît Balmis et Laureleen Berteau**. Il pratique par ailleurs le piano, le chant et la danse contemporaine.



Jeu | **JULIETTE CHARRÉ-DAMEZ**

Comédienne, metteuse en scène, danseuse et MC, Juliette Charré-Damez est diplômée d'études théâtrales auprès de l'ENMAD de Villeurbanne. Depuis 2020 elle met en scène les créations des compagnies **Télémaque, L'autre rive et Fast et Furieuse**. Elle a récemment joué avec **le lien Théâtre et la compagnie Rêve de Carpe**. Danseuse auprès de Paul de Saint-Paul elle développe également des compétences en tant que pédagogue et intervient auprès de différents publics lors d'ateliers de théâtre.



Jeu | **HÉLÈNE PIERRE**

Forte de sa formation au compagnonnage et des rencontres artistiques qui en découlent, Hélène Pierre démarre sa carrière auprès de **Sylvie Mongin-Algan, Dominique Lardenois, Nicolas Ramond, Anne Courel, Claire Truche, Philippe Delaigue, Pierre-Marie Baudoin, Julien Geskoff, Sébastien Valignat, Ivan Pomet**. Parallèlement, elle crée des projets plus personnels: *Soeurs*, *H.P Clown* en co-mise en scène avec Guy Naigeon. Elle se spécialise dans les métiers de la voix et travaille activement dans le doublage et le livre audio.





JEAN-PHILIPPE SALÉRIO | Jeu

Jean-Philippe Salério se forme au Conservatoire d'art dramatique d'Annecy. Depuis 1989, il joue sous la direction de metteurs en scène tels que **Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Christophe Perton, Howard Barker, Karelle Prugnaud, Eric Massé, Sophie Lannefranque, Gilles Pastor, ...** De 1995 à 2010, il codirige à la Nième compagnie avec Claire Truche ; il joue dans presque tous ses spectacles et met en scène divers auteurs contemporains. En 2026 il met en scène *Feu la Mère de Madame* de Feydeau avec le GEIQ Compagnonnage au Théâtre de la Renaissance...



LAURENT VICHARD | Création musicale

Polyinstrumentiste (clarinette, clarinette basse, saxophone ténor, claviers, percussions, ukulélé, guitare électrique, MAO) au parcours musical pluraliste mêlant composition, arrangement, interprétation et improvisation. Laurent Vichard travaille avec sein de **La Tribu Hérisson, Résonance Contemporaine, Turak Théâtre The Very Big Expérimental Toubifri Orchestra, Possible(s) Quartet, l'Attracteur étrange.** Actuellement il développe son activité de compositeur pour l'image.



ANNE DUMONT | Costumes

Costumière depuis 1988. A travaillé avec **Dominique Ferrier, Cie Françoise Maimone, Theatre et Cie, Pierre Tarrare, Espace 44** Costumière pour 8 défilés de Biennale de la Danse création et encadrement d'ateliers. Travaille actuellement pour la **Nième Compagnie, le Théâtre de l'Incendie, Arcosm, Bande D'Art et d'Urgence, le Bloffique Theatre, le Privet Theatre, le Bleu d'Armand, la Lily, la Mesure Cadencée, les Bisons Ravis, Elsa Thomas...etc!**



OLIVIER LEYDIER | Régie

Diplômé en électronique, électrotechnique, automatique, il débute sa carrière au **Théâtre Astrée-Université Lyon 1** en tant que régisseur son. Il travaille en parallèle pour des équipes artistiques : **Collectif C'est pas des Manières, They Call me Rico, la Compagnie Ampoule Théâtre, Le Piano Ambulant, la Nième Compagnie, François Salès...** Il devient directeur technique du Théâtre de Givors en 2023.

BIBLIOGRAPHIE

(non exhaustive)

LTI La langue du 3^{ème} Reich

de *Viktor Klemperer*

Editions Espaces Libres Poche - 2023

Le bug humain

de *Sebastien Bohler*

Editeur Robert Laffont - 2019

Justice et oubli : France-Rwanda

sous la direction de *Jean-Pierre Alline,*

Sylvie Humbert, Mathieu Soula

La documentation française - 2017

Le syndrome de Vichy

de 1944 à nos jours

d'*Henry Roussio*

Editions Points Histoire - 2016

**Comment faire tomber un dictateur
quand on est seul, tout petit, et sans**

armes de *Srdja Popovic*

Editions Payot, 2015

Le tournant, histoire d'une vie

de *Klaus Mann*

Editions Actes Sud - 2008

**Les exécuteurs : Des hommes normaux
aux meurtriers de masse** d'*Harald Welzer*

Gallimard- 2007

**Juger les crimes contre l'humanité : 20
ans après le procès Barbie**

actes du colloque des 10-12 octobre 2007

Editions ENS - 2007

**Propaganda : comment manipuler
l'opinion en démocratie**

d'*Edward Bernays*

Collection zones, édition La Découverte-
2007

Abus de mémoire d'*Emmanuel Terray*

Editions Actes Sud - 2006

Histoire d'un allemand

Souvenirs 1914-1933

de *Sebastian Haffner*

Editions Actes Sud- 2004



FILMOGRAPHIE

**Enregistrement du procès de Klaus
Barbie**

Archives audiovisuelles de la justice

**Crimes contre l'humanité : Barbie,
Touvier et Papon**

Documentaire de *Gabriel le Bomin* - 2025

La zone d'intérêt film

Film de *Jonathan Glazer* - 2024

Libération(s) dans la joie et la douleur

Documentaire de *Valérie Manns* - 2024

Des hommes ordinaires :

Un chapitre oublié de la Solution finale

Documentaire de *Manfred Oldenburg* -
2022

**Hôtel Terminus - Klaus Barbie, sa vie,
son temps**

Documentaire de *Marcel Ophüls* - 1988

Le chagrin et la pitié

Documentaire de *Marcel Ophüls* - 1971

PLUS JAMAIS ÇA ?

CRÉATION 2027

NIÈME COMPAGNIE

Créée en 1992, la Nième Compagnie est dirigée par Claire Truche. Depuis 1998 elle a enchaîné les résidences : au Polaris de Corbas (69), au Centre Culturel Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin (69), puis au Théâtre Astrée/Université Lyon 1 (69) où elle a été chargée de la programmation de 2014 à 2020 et y a lancé un projet mêlant les arts et les sciences.

Depuis sa création, la Nième Compagnie alterne productions en et hors salles de théâtre. Elle développe ainsi tout un répertoire de «Spectacles Tout Terrain et Tout Chemin» qui favorise la rencontre entre une recherche artistique autour de ce monde contemporain en grande perturbation (philosophique, politique, climatique, écologique...) et des publics issus de milieux culturels très variés. Plus que jamais la Nième a à cœur de créer des histoires d'aujourd'hui qui s'inspirent de la recherche scientifique et/ou historique afin d'éclairer notre rapport au présent. Et ce sous la forme la plus accessible et facétieuse possible !

Claire Truche

direction@niemecompagnie.fr

06 88 88 61 16 / 06 70 43 20 46

Nième Compagnie
15 rue Louis Fort
69100 Villeurbanne

